

Et quelques jours plus tard :

« M. Anisson ne peut encore sortir; nous attendons qu'il soit guéri pour aller à Naples. »

Le secrétaire du procureur général, Dom Jean Durand, exprime les mêmes sentiments à M. Bulteau :

« Rome, 11 septembre.

« Comme l'air est beaucoup rafraîchi par les pluies qu'il a fait depuis sept à huit jours, nos Pères iraient au Mont-Cassin, si le S. Anisson, libraire de Lyon, qui est venu en leur compagnie était en état de faire le voyage; il y a plus d'un mois qu'il est arrêté au lit par une fluxion qui lui est tombée sur les deux pieds, qui l'empêche de pouvoir marcher; cela retardera leur voyage (17). »

L'expédition fut remise à un mois plus tard; encore le convalescent fut-il réduit à prendre la voie la plus directe, et il fut privé de visiter Subiaco et le Mont-Cassin. Le Père Procureur, Dom Estiennot, était de la partie et on peut voir dans l'ouvrage de M. le prince de Broglie, cité plus haut, de quelles douces émotions et de quelles agréables surprises elle fut remplie.

Les soucis inspirés par la santé de M. Anisson ne troublèrent pas seuls l'application des studieux visiteurs de l'Italie; nous avons parlé de deux jeunes hommes MM. Patin et Guéniot qu'ils s'étaient engagés à conduire et à surveiller. La tâche, au sentiment de Dom Germain, mit leur patience plus d'une fois à bout. Mabillon, d'une humeur tranquille

(17) Fonds Franç. 19643.